

PLEIN PHARE SUR LE FESTIVAL : LES RENCONTRES ; LES EVENEMENTS ; LE KATORZA ; ET NOUS, VOUS, LE PUBLIC



MERCREDI 19 F FEVRIER

IL Y A FOULE POUR LES DOCUMENTAIRES DE GUSTAV HOFER ET LUCA RAGAZZI ET POUR LA SOIREE D'OUVERTURE AVEC « *VIVA LA LIBERTA'* » DE ROBERTO ANDO'

ECHANGES AVEC GUSTAV HOFER (EN BLEU) ET LUCA
RAGAZZI (EN ROUGE), SUITE A LA JOURNEE D'ETUDE
ORGANISE PAR LE CRINI (CENTRE DE RECHERCHE
SUR LES INDENTEES NATIONALES ET
INTERNATIONALES) CENTREE SUR LA NOUVELLE
MIGRATION ITALIENNE





ROBERTO ANDO NOUS A FAIT L'HONNEUR DE VENIR A NANTES POUR NOUS PARLER DE SON DERNIER FILM, « VIVA LA LIBERTA' »

IEUDI 20 FEVRIER

Soiree debat autour du film « Aquadro » de Stefano Ludovichi, en presence de son scenariste, David Orsini





UN BON ANNIVERSAIRE A LUCA RAGAZZI!!

DU MONDE POUR LE DEBAT!





ARRIVEE DE PAOLO BIANCHINI, QUI A BEAUCOUP PARTICIPE AU DEBAT, POUR LA PROMOTION DE SON FILM « $\it{IL SOLE}$ \it{DENTRO} », AMBASSADEUR DE L'UNICEF

(PHOTOS: CORENTIN HERAUD)

LES FILMS EN COMPETITION

Il y a un film noir. Noir de nuit, noir de sentiments, noir de vie. Un noir d'incertitudes et de questions. Notre protagoniste n'a plus goût à rien nous dit le synopsis. A l'opposé, une comédie caustique, décalée et pleine de rebondissements, dans la banlieue romaine. Une famille qui ne peut plus rentrer chez elle, et qui fait front pour retrouver son logement, dans lequel une autre famille s'est installée. La guerre est déclarée!



Si l'on a d'une part un homme enfermé dans sa tête, son appartement la représente assez bien, avec l'inspecteur Monaco (oui, bon...), qui s'est fixé comme impératif de ne plus avoir de rapports sociaux depuis la mort de sa femme, trois ans auparavant. D'autre part, une suite de péripéties tragicomiques des plus surprenantes. En effet, euphoriques au retour de la première communion de Lorenzo - fils d'Agostino - Agostino, sa femme Anna, le caustique grand-père Rocco, les deux enfants Erica et Lorenzo, accompagnés de toute la famille du beau-frère, Sergio, Romana, et leurs enfants Rossana et Luca arrivent sur le palier de leur appartement, retrouvent la porte fermée, la serrure changée, et des étrangers à l'intérieur de leur propre maison. Qui l'eut cru?

La famille italienne est examinée sous toutes ses coutures dans ces deux films. La fille de notre inspecteur, Linda. adolescente pleine d'embrouilles, est dans une situation plus que délicate, jusqu'au cou ... et ce père rongé par la douleur et retiré de la vie va devoir affronter ce qu'il a en quelque sorte laisser arriver. Pour la famille d'Agostino, et bien que d'évènement soit assez répandue dans les habitations populaires de la ville, débute une guerre entre pauvres, ou peut-être vaudrait-il mieux dire entre nouveaux pauvres, pour la reconquête d'un droit inaliénable, le droit au logement, pour loger sa famille. Le film commence

d'ailleurs avec une cérémonie très importante pour la famille italienne, riche ou pauvre, la première communion du fils.

Ces liens familiaux sont ceux de l'humain. Audelà de ce qui nous sépare. Cette dimension d'humanité, qui va ressurgir du fin fond du gouffre où l'avait expédié un être rempli de douleur et de peine, sera l'aboutissement d'un voyage intérieur, à la recherche de soi, de l'autre et de la vérité. De l'autre, une humanité qui sera mise à rude épreuve – le spectateur n'a pas fini de s'étonner – et qui montre que l'humain est parfois mis en marge du quotidien, comme la loi d'ailleurs, particulièrement en Italie. (La legge ? Ma che legge ?)



Nous avons donc d'un côté Bruno Oliviero, familier du théâtre et très engagé socialement, et l'acteur Rollando Ravello, passé cette fois derrière la caméra, et dont le film a été co-écrit par le grand réalisateur Ettore Scola, Massimiliano Bruno, metteur en scène de « Viva l'Italia » et Agostino dont l'histoire personnelle est mise en scène. Les deux réalisateurs, dont « Tutti contro tutti » et « La Variabile umana » sont les premiers long métrages respectifs, répondront à nos questions ce soir.

Manon Rousselle & Agnès Duthu







